

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 225

LA SITUATION

Comment Wolff écrit l'histoire ! L'opinion des Neutres et des critiques militaires. — L'intervention japonaise. — L'effort naval américain. — L'Allemagne règle la question des Balkans à son profit !...

A lire les communiqués boches, dans les journaux suisses, il semble que le succès actuel des armées de Guillaume soit *kolossal*. Le Kronprinz fait des prisonniers innombrables ; ses généraux atteignent tous les « buts désirés » ; les réactions des Alliés « s'effondrent de façon sanglante » ; nos réserves « fondent » au fur et à mesure qu'elles sont engagées.... Encore quelques communiqués de ce calibre et les armées de l'Entente auront vécu ! De là à convaincre les Barbares qu'on se bat sous les murs de Paris il n'y a qu'un pas. Il est franchi par la presse ennemie. Elle prétend que la capitale vit dans la terreur et dans les caves.

Cette façon d'écrire l'histoire, dans l'évidente intention de maintenir le moral des impériaux, constitue un mensonge si évident que la presse neutre en est choquée. La *Tribune de Genève* tient précisément à fixer ses lecteurs par une lettre qu'elle reçoit de Paris et qui prouve la belle confiance de nos compatriotes. « Dans sa simplicité, dit notre confrère, cette lettre est plus éloquente que les discours de MM. Cachin et C^o. » La voici :

« Paris est de nouveau bombardé mais qu'à cela ne tienne, on va toujours à ses petites affaires sans s'occuper du canon. Que c'est émouvant de constater la fierté de la population. A peine si pendant les repas, on parle du triste ravage de la Bertha. Les yeux sont à présent tournés du côté du front et les pensées des hommes et des femmes appartiennent à ceux qui se battent comme des lions contre les Allemands. (Ici une expression imagée pour qualifier les champions de la Kultur, que notre Anastasie fédérale verrait de mauvais œil.) Cet esprit de sacrifice et de dédain et qui est nôtre, que c'est grand ! Combien je suis de plus en plus fier d'être un fils de France, de cette grande France qui lutte sans défaillance pour les hommes libres.

Si vous pouviez voir Paris c'est ma-

gnifique ! Les Gothas inspirent le même mépris que le canon à longue portée. Le vent de l'héroïsme souffle avec violence sur les villages et les cités. Chacun reste confiant et moi j'admire ce peuple et je vous affirme que c'est bien beau. Allons et croyons en nous, je veux dire en eux, les sublimes soldats de notre terre. »

Voilà comment parlent ceux qui vivent, à Paris, les heures actuelles. Ils ont foi dans nos soldats héroïques et dans leurs chefs. Les événements du front, n'en déplaise à Wolff, légitiment cette confiance partagée par tous les critiques militaires sérieux. Voici, par exemple, comment s'exprime le général De Lacroix dans le *Temps* :

« La bataille est complètement engagée et les progrès de l'ennemi ne sont pas en proportion des forces mises en œuvre. Nos réserves donnent et leur intervention est de nature à enrayer définitivement cette nouvelle offensive. Nos troupes se sont montrées, une fois de plus, admirables dans une lutte disproportionnée, dont les résultats actuels ne sont pas de nature à amoindrir notre confiance dans l'issue finale.

« La bataille entre Noyon et Montdidier est le développement normal de celle de l'Aisne, comme je l'ai dit précédemment, et Paris n'est pas le seul objectif de l'ennemi, qui cherche, par des attaques répétées, à atteindre et à mettre hors de cause les forces vives des armées alliées, avant qu'elles aient été rejointes et renforcées par les puissantes réserves de l'armée américaine. (Il faut s'attendre à ce que le front entre Oise et Aisne et entre Aisne et Marne se rallume à son tour.)

« La bataille que mène von Hutier n'est pas sans danger pour lui. La manœuvre ne perd jamais ses droits, et elle est dans le tempérament du général en chef des armées alliées. Je serais donc très surpris qu'une riposte ne se produisît pas, au moment opportun et au bon endroit, et avec une orientation qui aurait pour effet d'arrêter net l'offensive de von Hutier. Qu'on se souvienne de la Marne et de l'Yser. »

La conclusion de l'ancien généralissime est bien de nature à fortifier toutes nos espérances !...

Il semble vraiment que les Alliés ont fini par se mettre d'accord sur la nécessi-

té d'une intervention en Russie. Les Etats-Unis sont favorables, si l'on en croit le sénateur américain King, « à l'envoi d'une Commission américaine appuyée par une expédition militaire des Alliés où le Japon aurait la prépondérance ». Il est certain que l'heure est propice à une action rapide et énergique. Le chaos règne partout chez nos anciens alliés, les Bolcheviks voient leur prestige s'évanouir, le peuple ne demande qu'à accueillir ceux qui les aideront à sortir de la misère et de l'anarchie. Ne laissons pas aux Allemands le temps d'organiser le pays à leur profit.

A noter l'opinion de l'*Homme libre*, le journal de Clemenceau :

Un seul allié peut ressusciter le front oriental : c'est la grande puissance de l'Extrême-Orient, le vaillant Japon.

Le Japon dispose d'une armée puissante, d'une armée fraîche et intacte de quatre millions d'hommes ; c'est plus qu'il n'en faut pour en finir avec l'Allemagne et lui imposer, avec le concours des alliés d'Occident, la paix du droit de l'Entente.

Agissons, mais agissons vite. Tout est là.

Un télégramme de New-York nous permet d'apprécier l'effort américain au point de vue naval. Les chantiers de nos alliés ont livré plus de 70 navires dans le mois de mai. Voilà une précision qui surprendra désagréablement nos ennemis ; ces derniers ne peuvent s'illusionner sur l'heureuse influence que ces flottes innombrables, sans cesse accrues, auront, après la guerre, pour le commerce des pays alliés.

« On sait en effet, écrit le Comité Duplex, quelle fut la hantise exercée sur l'esprit du Kaiser par l'empire des mers. Il rêvait de supplanter l'Angleterre et pour arriver à ce but, il a favorisé par tous les moyens en son pouvoir l'expansion de la flotte marchande allemande ; actuellement les chantiers allemands construisent des navires pour l'après-guerre, et les carnets des constructeurs scandinaves et hollandais sont remplis de commandes boches.

Aussi, la crainte de voir tous ces navires obligatoirement cédés aux Alliés en remplacement des unités coulées par les sous-marins allemands, est-elle une des plus vives parmi les appréhensions des gouvernants de Berlin. La diminution de leur flotte de commerce serait la perte de quarante ans d'efforts de domination mondiale et la ruine de l'exportation industrielle allemande. Ils le savent et tremblent à cette seule idée devant la perspective de la fail-

lite atteignant les usines et ruinant les grands ports allemands.

A la vérité les progrès de la flotte de commerce allemande avaient été magnifiques. En 1856, s'était ouverte avec un seul navire, la première ligne de navigation d'Allemagne aux Etats-Unis. En 1870, la flotte allemande de commerce comptait à peine 640.000 tonneaux ; en 1914, elle mesurait près de 5.000.000 de tonneaux de jauge brute. En 1901, il sortait des ports allemands, sous pavillon allemand, 52.000 navires par an, jaugeant 9.000.000 de tonnes. En 1909, les chiffres passaient à 65.000 navires et 13 millions de tonneaux.

Il fallait à la flotte allemande 70.000 marins pour sa flotte de commerce, et 65.000 en temps de paix pour sa flotte de guerre, cela dans un pays où la population côtière est peu nombreuse. Deux grandes compagnies, très appuyées par le gouvernement, la Hambourg America et la Norddeutscher Lloyd absorbaient à elles seules 40 0/0 de la flotte commerciale boche. Elles transportaient avant la guerre une moyenne de 400.000 émigrants.

Les lignes allemandes n'attendaient pas que le commerce d'une région fût organisé pour y aller travailler. Elles créaient ce besoin en s'organisant pour le satisfaisant. Elles prévoyaient l'avenir. Un exemple typique entre autres : Avant la guerre, les lignes allemandes vendaient d'avance, pour la future ligne du Far West américain — en état de projet, — des billets d'émigration, payables par mensualités. Moyennant un dollar par mois, les émigrants payaient leur voyage et s'assuraient le pécule exigé par les autorités américaines pour les nouveaux venus « désirables ».

Les lignes allemandes, à services réguliers dans la proportion de 80 0/0, avaient supplanté les Français et même les Anglais, dans bien des pays et même dans beaucoup de colonies françaises ou anglaises.

Le but avoué de l'Empereur était d'augmenter encore leur flotte et de supplanter dans l'univers entier les autres marines marchandes ; la perte de cette marine ou son inutilisation serait un coup formidable porté à l'Allemagne dont l'industrie serait mise dans l'impossibilité de se ravitailler en matières premières, et d'exporter ses produits manufacturés.

C'est une question essentielle que l'on ne devra pas oublier lorsque sonnera enfin l'heure des négociations de paix.

La question Bulgaro-Roumaine n'est pas encore réglée et les Prussiens des Balkans manifestent ouvertement leur mauvaise humeur de la désinvolture avec laquelle Guillaume paraît disposé à traiter leur pays.

Le Kaiser n'a pas renoncé, en effet, à constituer dans le territoire roumain une colonie, qui servirait puissamment les intérêts des Boches. Il s'agit de s'assurer le bénéfice presque intégral de l'industrie pétrolière. Le *Tagblatt* de Carlsruhe parlant du traité de Bucarest déclare que les empires centraux ont droit à un profit matériel : Il est donc logique de faire un partage équitable de la Dobroudja ! Cette province comporte 8.000 kilomètres carrés, qui seraient répartis de la façon suivante : 3.200 à l'Allemagne, 1.440 à l'Autriche, 560 à la

Turquie et 2.800 à la Bulgarie. Cette dernière puissance aurait d'autres compensations par ailleurs.

On conçoit que ce projet ne satisfasse pas les Bulgares qui pensaient prendre le gâteau à eux seuls, mais comment s'insurger contre la volonté du Maître dont on a reconnu la toute-puissance.

Un journal autrichien, pourtant, risque une critique acerbe. L'*Arbeiter Zeitung* écrit :

« ...Les traités conclus signifient donc que toute l'industrie roumaine du pétrole tombera aux mains des Allemands... La perte de l'indépendance économique de son industrie la plus importante constitue, pour la Roumanie, un coup très dur. Voilà donc ce qu'est la paix sans violences politiques ni économiques dont parlait le comte Czernin avant le début des pourparlers. »

La félonie allemande soulignée par un organe socialiste viennois, voilà qui valait d'être mentionné !

Mais les Roumains savent que tous les traités actuels seront révisés le jour où les Alliés imposeront leur paix aux Barbares et ils attendent avec confiance l'heure de la Justice !..

A. C.

Sur le front

L'impression, ce matin, est meilleure que jamais. Ce n'est pas une avance des Allemands d'un kilomètre ici ou là qui pourrait être de nature à changer la situation. Examinée dans son ensemble, elle est devenue bonne. Si l'ennemi a progressé très légèrement au sud de l'Oise, nos troupes ont continué de progresser à notre gauche et commencent à regagner du terrain. A notre droite, nous marchons maintenant à une stabilisation très prochaine de tout le front.

Notre satisfaction principale est faite de cette constatation qu'au cinquième jour de la grande offensive, aux deux ailes l'ennemi est refoulé de plus en plus vers ses positions de départ.

Est-ce la stabilisation ?

Les grands journaux allemands, comme la *Kölnische Zeitung*, la *Strassburger Post*, les *Neueste Munchner Nachrichten*, la *Magdeburgische Zeitung* et la presse berlinoise reconnaissent que la nouvelle offensive du Kronprinz n'a pas donné tous les résultats qu'on en attendait, mais que cela est dû à la fureur des contre-attaques des Français qui, dit la *Kölnische Zeitung*, ont déjà pu reconquérir certaines parties du terrain qu'ils avaient perdu.

A Berlin, on parle déjà de l'arrêt de l'offensive allemande ; on emploie, même, pour la première fois depuis le 21 mars, le terme de stabilisation du front.

Un vapeur britannique torpillé

(Officiale). — Un vapeur britannique armé a été torpillé et coulé le 5 juin.

Sept hommes, dont quatre marins du commerce, appartenant à l'équipage, manquent.

La piraterie sur les côtes américaines

Le bruit courait, dans les milieux politiques de Berlin, que le gouvernement allemand avait l'intention de déclarer zone dangereuse la partie de la côte amé-

ricaine comprise entre le Mexique et le Canada.

La flotte boche sortira-t-elle ?

On s'attend de plus en plus, dans les milieux maritimes, à une très prochaine offensive navale allemande.

Des télégrammes officiels de Suisse confirment un redoublement d'activité dans les cercles navals d'Allemagne.

Si cette éventualité se produit, on pense que la flotte américaine participera aux opérations.

L'attitude du Japon

On télégraphie de Tien-Tsin à l'*Exchange* que le gouvernement de Tokio pense pouvoir prochainement, à la suite de la récente conférence, publier une déclaration qui définira l'attitude du Japon vis-à-vis de la Russie.

Sur le front italien

(Officiel). — Lutte d'artillerie plus intense, par intervalles, dans la zone du Tonale, dans le secteur de la Posina (Astico) et entre la Brenta et la Piave.

L'activité des détachements d'explorateurs et d'aviation, a été entravée par les mauvais temps.

Un cuirassé autrichien torpillé

Un communiqué du ministère de la marine de Vienne du 12 juin avoue la perte du vaisseau de ligne le *Szent-Isivan*, torpillé au cours d'un voyage de nuit dans l'Adriatique.

Plusieurs officiers et environ 80 hommes de l'équipage sont portés comme disparus.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 13 juin 1918

M. Levasseur soutient un projet de loi ayant pour but de rendre applicable à tous les baux et locations verbales la loi du 9 mars 1918 sur les loyers.

M. Nail, garde des sceaux, combat ce projet dont la discussion est ajournée.

La Chambre adopte une proposition de M. Boret, ministre du ravitaillement, invitant le Gouvernement à nommer une Commission de contrôle du ravitaillement tant dans la zone des armées que dans l'intérieur en ce qui concerne l'essence et le pétrole.

M. Boret promet de nommer une Commission qui aurait pour but d'expérimenter de nouvelles formules de carburants, notamment un mélange d'éther, d'alcool et d'ammoniaque qui semble pouvoir remplacer avantageusement l'essence pour actionner les moteurs d'automobiles.

SÉNAT

Séance du 13 juin 1918

Le Sénat reprend la discussion du budget — chapitre concernant la loi de finances.

M. Milliès-Lacroix présente des observations sur la situation budgétaire. Le total du budget des services civils comporte une dépense de 8 milliards 300 millions.

M. Klotz, ministre des finances, expose les résultats obtenus par la politique financière du Gouvernement. Grâce aux mesures prises, on est arrivé, pour faire face aux dépenses, à doubler les ressources fiscales du pays. En 1914, les ressources fiscales s'élevaient à 4 milliards et demi ; cette année, elles s'élèvent à plus de 8 milliards.

Pour 1919, un nouvel effort sera nécessaire pour réaliser l'équilibre du budget.

Les neuf premiers articles de la loi des finances sont adoptés.

Chronique locale

Magasins Communaux

Serions-nous à la veille de voir résolue la question des magasins communaux ? On le dit ; dans tous les cas, il est certain qu'on devrait s'en occuper sérieusement.

Cette création ne manquerait pas d'être accueillie avec faveur par le public si durement exploité.

Les magasins communaux, en mettant en vente des denrées à prix presque coûtant, permettraient à tout le monde de s'approvisionner, et porteraient un rude coup aux marchands qui seraient bien obligés de rabattre de leurs prétentions d'être les seuls maîtres des marchés.

Mais pour que cette institution des magasins communaux ne soit pas un leurre, il semble que l'on devrait surtout faire grand, c'est-à-dire emmagasiner le plus possible de denrées de première nécessité.

Pour faire grand, dira-t-on, il faut de l'argent. Eh oui, certes, il faut beaucoup d'argent même. Un gros emprunt ne doit pas effrayer nos représentants, peut-être trop soucieux de boucler le budget sans déficit.

Que diable ! les petits neveux pourront bien prendre une part des charges que nous supportons en ces heures tristes. L'essentiel, d'abord, c'est de vivre, c'est de permettre aux populations de se nourrir, de se vêtir le plus économiquement possible, et de les empêcher d'être les malheureuses victimes des accapareurs.

Plus tard, bien plus tard, quand la prospérité sera revenue, on songera à gager les emprunts et si ce ne sont pas les générations actuelles qui les gageront, celles qui viendront ne leur en voudront pas et paieront, frères même de prendre leur part dans l'effort soutenu par leurs aînés.

Mais au surplus, est-ce que l'argent dépensé à l'achat des denrées ne sera pas récupéré dès que la vente de ces denrées sera effectuée ?

N'hésitons pas : la cherté de la vie augmente de jour en jour. N'oublions pas que la fourmi prend ses précautions pendant l'été pour assurer sa pitance durant l'hiver.

C'est dire que si l'on veut créer des magasins communaux, c'est le moment de le faire.

Légion d'honneur

Notre compatriote M. Bougerol, capitaine au 207^e d'infanterie, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Voici, d'après l'*Officiel*, la citation qui accompagne cette haute distinction :

Bougerol Antoine, capitaine (territorial) à la 21^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : officier d'une grande bravoure. Le 27 mars 1914, à Pertes-les-Hurlus, étant chargé d'exécuter un levé de tranchées sur une position particulièrement dangereuse, s'est acquitté de sa mission, sous le feu de l'adversaire, avec calme et sang-froid. A été grièvement blessé. Ennéclation de l'œil gauche.

Nos félicitations au vaillant officier.

Mort au champ d'honneur

Notre compatriote M. Henry, lieutenant au 7^e d'infanterie, est tombé au champ d'honneur.

Le lieutenant Henry avait fait son service au 7^e d'infanterie : au moment de la mobilisation, il était sous-officier chargé du matériel du régiment.

Il comptait de vives sympathies dans notre ville. Nous saluons la mémoire du regretté officier et nous prions la veuve et la famille d'agréer nos sincères condoléances.

Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme :

Fosse Constant-Alexandre-Auguste, soldat (territorial) à la 5^e compagnie de mitrailleuses du 207^e rég. d'infanterie : soldat d'une grande bravoure, s'offrant toujours pour les missions périlleuses, ayant le mépris le plus absolu du danger. A été grièvement blessé le 24 avril 1917, en assurant la liaison de son unité, malgré un violent bombardement.

Thomas Jean-Baptiste, soldat (réserve) à la 23^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : très bon soldat. A été grièvement blessé, le 8 septembre 1914, en faisant courageusement son devoir dans la défense d'une position soumise à un feu violent.

Cailleteau Emilien, soldat (réserve) à la C. H. R. du 7^e d'infanterie : bon soldat, ayant toujours accompli bravement son devoir. A été grièvement blessé, à son poste, le 5 août 1917, aux Eparges.

Feyfeux Antoine adjudant-chef (territorial) à la 9^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : excellent sous-officier, énergique et courageux. A été blessé grièvement, le 2 octobre 1917, en se maintenant courageusement avec sa section sur les positions violemment battues par l'artillerie ennemie. Une blessure antérieure.

Mairie de Cahors

Le maire de Cahors a l'honneur d'informer les militaires en sursis pour travaux agricoles que M. l'officier, Contrôleur de la main d'œuvre agricole fera une conférence à la mairie dimanche 16 juin à 3 h. du soir.

Tous les militaires, sans exception, devront répondre à l'appel ; les absents sans motif valable seront passibles de sanctions disciplinaires.

Le maire de la ville de Cahors a l'honneur d'informer les viticulteurs que le sulfate de cuivre se distribuera à la mairie le samedi 15 juin de 8 h. du matin à 11 h. et de 2 h. à 5 h. du soir et les invite à porter des sacs ainsi que le reçu constatant le paiement effectué.

Œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre

13^e versement de 82 fr. 40 effectué par les dames secrétaires du 7^e régiment d'infanterie.

12^e versement de 31 fr. 50 effectué par les dames et le personnel auxiliaire de la Préfecture.

Au total pour l'année : 287 fr. 50.

Le Comité renouvelle ses vifs remerciements aux généreux donateurs et donatrices.

Bravo le Nègre

Ayant appris que les Boches d'en face se servaient de nombreux chiens pour porter leur messages, un nègre de l'armée américaine eut, ces jours derniers, une idée ingénieuse.

Ayant attrapé un renard, il le tua, et, la nuit venue, emporta le cadavre sur son dos, jusqu'aux fils barbelés allemands en rampant avec précaution. Là, il laissa

tomber à terre l'animal, puis le saisissant par une patte, traîna son cadavre derrière lui en regagnant sa propre tranchée. — Le lendemain, six chiens boches flairant la piste du renard dévalaient à toute allure à travers le Noman's land et gagnaient la tranchée américaine où le bon nègre les attendait pour les capturer et s'emparer de leurs messages.

Agence « Paris-Télégrammes »

Fourneaux économiques

Menu de la semaine

Lundi : matin, bouillon maigre, mouton aux haricots ; soir, pommes de terre en ragout.

Mardi : matin, bouillon maigre, mouton aux pommes ; soir, riz au gras

Mercredi : matin, bouillon maigre, macaroni au gras ; soir, pommes de terre frites.

Jouidi : matin, bouillon maigre, haricots au gras ; soir, macaroni au gras.

Vendredi : matin, bouillon maigre, morue aux pommes ; soir, haricots en salade.

Samedi : matin, bouillon gras, bœuf aux câpres ; soir, pommes de terre frites.

Tarif des rations :

Bouillon maigre.....	0,20
Bouillon gras.....	0,30
Mouton aux haricots ou pommes de terre.....	0,60
Pommes de terre en ragout....	0,30
Riz au gras.....	0,30
Macaroni au gras.....	0,30
Pommes de terre frites.....	0,30
Haricots au gras ou en salade.	0,30
Morue aux pommes.....	0,60
Bœuf aux câpres.....	0,60

Les distributions auront lieu aux heures suivantes : matin de 11 heures à midi 1/2 ; soir de 6 heures à 7 heures 1/2.

A VIS

Les personnes qui désirent s'alimenter aux fourneaux économiques devront prendre à l'avance les jetons au guichet du receveur, afin qu'on puisse donner satisfaction à leurs demandes.

L'ordre et la méthode devant être la base de toute organisation, l'administration pense que chacun saura comprendre son devoir en observant le présent avis.

Mouvement des vins

L'*Officiel* publie le relevé par département des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités soumises au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros.

Voici pour le Lot le relevé suivant :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 9.606 hectolitres.

Antérieures à la campagne : 95.773 hect. Total : 105.379 hect.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 11.043 hectolitres.

Antérieures à la campagne : 71.899 hect. Total : 82.942 hect.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 4.000 hect.

Les officiers atteints

par la limite d'âge

En réponse au capitaine Maire, président-fondateur de la Ligue des familles nombreuses, le général Mordacq, chef de cabinet militaire du ministère de la guerre, a fait savoir qu'il a invité les directions et services de son département à examiner avec bienveillance le maintien, à titre exceptionnel, dans les cadres des officiers, des chefs de nombreuses familles atteints par les nouvelles limites d'âge, sous la réserve que ces officiers aient l'intégralité des aptitudes intellectuelles et physiques exigées pour les emplois qui leur seront confiés.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 13 JUIN (22 h.)

L'ennemi ne marque aucun progrès

Paris, 13 juin, 23 h.

Au cours de la journée, les Allemands ont lancé une puissante attaque depuis Courcelles jusqu'au nord de Méry. Prises sous nos feux, les troupes assaillantes n'ont pu aborder nos positions et ont dû refluer sur leur ligne de départ, après avoir subi de très lourdes pertes.

Dans le matériel capturé au cours de nos attaques du 11 se trouvent dix canons dont quatre lourds et un très grand nombre de mitrailleuses.

Entre l'Oise et l'Aisne, journée calme.

Au sud de l'Aisne, l'ennemi a continué ce matin sa poussée entre l'Aisne et la forêt de Villers-Cotterets. Repoussé sur la plupart des points, il a réussi à prendre pied dans le village de Laversine. Toutes ses tentatives pour déboucher de Cœuvres et pour progresser à l'ouest de la ferme Vertefeuille ont complètement échoué.

L'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques au cours de l'après-midi.

Au nord de Corcy, l'ennemi, qui avait pénétré momentanément dans nos lignes, en a été rejeté. Nous avons inégalement rétabli nos positions.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région de l'Oureq, vers Champlat et La Pomelle.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqué américain

Hier après-midi, au nord-est de Château-Thierry, nos troupes ont pris la dernière position des Allemands dans le bois Belleau et capturé une trentaine de prisonniers, ainsi qu'un certain nombre de mitrailleuses et de mortiers de tranchées, sans compter ceux qui avaient été pris la veille.

De bonne heure, ce matin, l'ennemi a déclenché de fortes attaques sur un front d'un mille et demi, sur la ligne Belleau-Bouresches. Les attaques, précédées d'une vive préparation d'artillerie et accompagnées d'un fort barrage, ont complètement échoué. Nous avons intégralement maintenu nos positions. Les pertes de l'ennemi ont été très lourdes.

Hier soir, nos aviateurs ont lancé des bombes sur la station de Donnery-Baromcourt, au nord-ouest de Metz, et obtenu de bons résultats.

Tous nos avions sont rentrés.

Communiqué anglais

Dans l'heureuse opération de détail exécutée par nous hier soir, dans le voisinage de Merris, nous avons fait 48 prisonniers et capturé 6 mitrailleuses et 1 mortier de tranchée.

En dehors de l'activité habituelle de l'artillerie, de part et d'autre, dans les différents secteurs, il n'y a rien d'autre à signaler.

En outre les aviations alliées ont été très actives et ont fait d'excellent travail.

Paris, 11 h 55.

LA BATAILLE

On prévoit une autre ruée

De Londres : L'Associated Press croit que l'ennemi donnera de l'extension au champ de bataille et reprendra la lutte par de nouveaux sacrifices. La bataille dans le triangle Montdidier-Soissons-Verberie deviendrait alors une bataille décisive.

Il semble indispensable, cependant, que les Allemands prennent le temps de repos nécessaire au regroupement des 30 divisions lancées vers Compiègne et qui ont été fort abimées !

Les troupes engagées

On estime que 330 divisions prirent part aux offensives depuis mars, ce qui indiquerait que certaines divisions regroupées revinrent deux fois dans la bataille.

Notre réaction

Notre commandement décida de reprendre le Matz car le plateau commande, outre la vallée de croisement des routes, Compiègne, Senlis et Beuvraignes dont l'ennemi a besoin.

Ceci montre la tactique de Foch, qui ne sacrifie des hommes que lorsqu'il est indispensable de prendre ou de reprendre une position utile.

En Angleterre

De Londres : Il est possible qu'un deuxième Cabinet sera créé pour s'occuper exclusivement des affaires intérieures, le Cabinet actuel devant traiter seulement toutes les affaires de la guerre.

Le chaos Russe

De Stockholm : Les troupes ukrainiennes d'Odessa ont été désarmées par les Allemands.

— Le gouvernement de Podolie est entièrement agité par des troubles agraires.

— Dans le district de Kiev les troupes gouvernementales marchent contre les révolutionnaires bien armées.

— On mande d'Helsingfors que la Russie a fermé la frontière finlandaise.

La prochaine attaque

On signale la probabilité d'une action nouvelle entre Château-Thierry et Villers-Cotterets.

Paris, 13 h. 25.

La Russie sous la botte

De Stockholm : Le gouvernement Russe mande à son ambassadeur à Berlin que les troupes allemandes sont à la station de Sodomka sur le front Taritaine sur le cours supérieur du Koumyltcha. Ils ont occupé la station du même nom, coupant ainsi le chemin de fer de Povorine à Taritine.

Une autre attaque fut déclenchée le long de la voie ferrée de Rostoff à Weren et aboutit à la prise de Kowenki.

Les Allemands avancent également dans la vallée de Dworowsky et, suivant la vallée de Duntroff, ils ont marché sur le village de Curavine. L'attaque fut repoussée.

Enfin le 5 juin, dans la région de Iaroslavl, les Allemands ont franchi également la ligne de démarcation !..

Réunion des Soviets

De Stockholm : Le congrès des Soviets de toutes les Russies aura lieu le 28 juin. Le Comité demande aux tout petits Soviets d'envoyer des délégués avec mandats.

Amérique et Sibérie

De New-York : Un consortium bancaire de 50 millions de francs est constitué pour les affaires de Chine et de Sibérie.

Restrictions en Angleterre

De Londres : La consommation du charbon privé et industriel va être diminuée.

COMMUNIQUÉ DU 14 JUIN (15 h.)

Actions locales favorables à nos troupes

Au cours de la nuit on ne signale que des actions de détail.

Nous avons réussi plusieurs incursions dans les lignes ennemies au nord de Grievnes, dans la région de Courcelles et ramené une trentaine de prisonniers.

Vers la ferme des Loges, nous avons réalisé quelques progrès.

Une attaque ennemie dans la région d'Antheuil a complètement échoué.

Entre la forêt de Villers-Cotterets et Château-Thierry, la lutte d'artillerie s'est poursuivie activement pendant la nuit.

Nos patrouilles ont fait des prisonniers dans la région de Bussières, à l'ouest de Reims et en Champagne.

Communiqué anglais L'artillerie ennemie

est active

Pendant la nuit nous avons effectué des raids heureux dans le voisinage de Neuville-Vitasse et Givenchy-lès-La Bassée.

Des rencontres de patrouilles se sont terminées à notre avantage au sud-ouest de Gavrelle et au nord-ouest de Merville. Ces opérations nous ont rapporté quelques prisonniers et deux mitrailleuses.

Ce matin de bonne heure, une attaque exécutée par un fort contingent ennemi, sur un de nos nouveaux postes au sud-ouest de Merris a été complètement repoussée, quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

L'artillerie ennemie s'est montrée active dans le secteur de Villers-Bretonneux et dans la vallée de la Scarpe.

Calme relatif. On ne signale que des actions locales favorables aux Alliés. Cet arrêt semble être la meilleure preuve de l'échec de la ruée !..

Tous les Commerçants ont intérêt à se procurer le

Guide pratique

pour l'application de la loi sur les

Payements civils et commerciaux et sur les

Dépenses de luxe

par

LÉOPOLD BONNOL

Contrôleur spécial principal près la Direction de l'Enregistrement du Lot

En vente à la librairie Girma, Cahors.

Prix : 2,75, franco.

Le propriétaire-gérant : COURBLANT.